

École

LES MÉTHODES

QUI MARCHENT

De la remédiation au boulier compteur, les méthodes pour mieux apprendre existent. Reste à les utiliser à bon escient. Quant aux rythmes scolaires actuels, tout le monde s'accorde pour les critiquer. Mais quand remettra-t-on enfin les pendules à l'heure?

C'est aussi ça, la rentrée. Chaque premier septembre, ressurgissent les questions, voire les inquiétudes, des parents au sujet d'une école souvent décrite.

Parent, prof ou élève, chacun est tenaillé par la peur de l'échec individuel mais aussi un certain scepticisme envers des réformes venues "d'en haut", d'une administration qui patine entre décret inscriptions, cours "de rien", etc. Et si la rentrée, c'était aussi l'occasion de se pencher, à froid, sur ce qui fonctionne réellement (ou pas)?

DES ACTIVITÉS: OUI, MAIS...

Prenons par exemple ce débat vieux de plusieurs décennies: l'aménagement des rythmes scolaires. Il est assez incroyable de constater à quel point les changements nécessaires font consensus parmi les experts et tardent pourtant à être appliqués (p. 15). Les méthodes, ensuite. Couplées à un horaire mieux pensé, elles

Au niveau du primaire et du premier degré du secondaire, peu de professeurs donnent un cours magistral. L'enseignant fait autant que possible découvrir la règle aux élèves par des mises en situation. "C'est bien, dit Bernard Rey. C'est même indispensable à ces âges, mais des recherches montrent que cela peut aussi poser un problème à certains élèves. Ceux

NOTRE EXPERT

BERNARD REY,
ANCIEN PROF DE PHILO
EN SECONDAIRE
PUIS FORMATEUR
D'ENSEIGNANTS, EST
CHERCHEUR EN SCIENCES
DE L'ÉDUCATION À L'ULB
DEPUIS VINGT ANS.

qui ne perçoivent pas que cette activité leur est donnée pour introduire un savoir.” Ceux-là effectuent l’exercice par pure obéissance, “parce que madame l’a demandé”, sans réaliser que toute activité donnée par l’enseignant renvoie à un savoir. Rey se souvient de ce cours de géométrie, en 4^e primaire, où l’instituteur faisait tracer des cercles à ses élèves au compas, puis vérifier à l’aide d’une règle la propriété fondamentale du cercle, à savoir que tous les points du cercle sont bien à égale distance du centre. “Depuis le fond de la classe, j’ai constaté que certains élèves pensaient que l’enjeu du cours avait été de dessiner des cercles sans déraiper... L’enseignant devrait demander aux élèves: à votre avis pourquoi on trace des cercles depuis 10 minutes?”

LE BOULIER COMPTEUR

C’est dans les vieilles casseroles... On observe ainsi le retour dans certaines classes de 1^{re} et 2^e primaire du boulier compteur. À l’heure des tablettes et des smartphones, cet objet inventé au 13^e siècle en Chine aiderait les enfants, dès 3 ou 4 ans, à comprendre que les nombres représentent des quantités. Ce que la technique du “numérotage-comp-tage” sur les doigts de la main, largement utilisée dans les années 80, ne permet pas.

LA RELATION PARENTS-PROFS

La collaboration entre parents et enseignants serait capitale pour la réussite de l’enfant. En France, l’expérience-pilote “La mallette des parents”, qui entend les informer et

les impliquer dans la scolarité de leur enfant par des réunions régulières, donne de très bons résultats. “Les rencontres font que les parents ont confiance dans l’enseignant et défendent ses prises de position auprès de l’élève. Il est aussi primordial, notamment pour les enfants qui viennent de milieux défavorisés, que l’enseignant montre qu’il a du respect pour leurs parents. Un enfant dès 8 ou 9 ans, qui voit que ses parents et son instituteur s’estiment mutuellement et travaillent ensemble pour son bien, est placé dans un climat de sécurité.”

REPÉRER LES A PRIORI NOCIFS

Depuis une vingtaine d’années déjà, les chercheurs en pédagogie ont observé que les enfants avaient parfois des idées préconçues, provenant de leur famille ou de la vie courante, qui entravent certains apprentissages. Par exemple: au début du

DES REUNIONS PLUS REGULIERES ENTRE PARENTS ET ENSEIGNANTS BOOSTENT LES RESULTATS.

primaire, on apprend aux enfants à multiplier 3 par 2. Le résultat est supérieur à 3 et supérieur à 2. “Alors quand, en 5^e, on introduit les nombres décimaux, certains ont énormément de mal à comprendre que 4 multiplié par 0,2 produise un résultat inférieur à 4”, note Bernard Rey. Autre difficulté, un mot comme “fonction” recouvre des sens différents selon les cours: la fonction du mot en grammaire, une fonction en

maths, la fonction respiratoire en biologie... *“Il faut que l’enseignant prenne la précaution de se renseigner (en posant la question, en observant les réponses aux tests) sur ce que les élèves ont dans la tête pour orienter son cours et anticiper sur leurs erreurs.”*

CHOISIR LA BONNE REMÉDIATION

En Fédération Wallonie-Bruxelles, on a beaucoup progressé sur ce point. Mais attention, nuance le chercheur: n’importe quelle remédiation ne convient pas à toute difficulté scolaire. Certains élèves n’ont pas mémorisé ou automatisé les bases. Dans ce cas, la remédiation signifie revoir les tables de multiplication ou des règles de grammaire, par exemple. *“Mais d’autres sont en difficulté alors que pourtant ils possèdent bien les bases. Pour eux, le problème est ailleurs: dans la capacité à les utiliser à bon escient. Cela nécessite une autre approche, plus difficile à mettre en place. Or malheureusement, souvent, on se contente d’une remédiation du premier type où l’on fait revoir à l’élève des choses qu’il connaît déjà.”* Pour identifier ce genre de difficulté, l’évaluation des élèves ne doit pas reposer uniquement sur la restitution ou sur des opérations de base répétées inlassablement. *“Il faut leur donner des tâches un peu complexes et relativement inédites pour voir s’ils repèrent qu’ils doivent utiliser telle ou telle connaissance acquise en classe. C’est ça, les fameuses “compétences” dont on parle tant.”*

DES PROFS CAPABLES D’AMÉLIORER LEUR MÉTHODE

Les chercheurs savent aujourd’hui à quel point ce qui se passe en maternelle est primordial pour l’avenir de

l’élève. Pour Bernard Rey, le meilleur moyen d’améliorer notre école serait une meilleure formation des enseignants. En Finlande, souvent louée pour l’efficacité (et l’égalité) de son système scolaire, tous les instits de maternelle ont au minimum fait cinq ans d’études... *“Plus ils auront un haut niveau d’études, plus les enseignants pourront inventer eux-mêmes de nouveaux procédés et avoir un regard critique sur leur propre enseignement. C’est vraiment la clé. Mais ça coûte cher.”*

CULTIVER LA MOTIVATION

“Davantage que la méthode choisie ou le procédé didactique mis en place, c’est la conviction de celui qui l’applique qui compte, estime le professeur en Sciences de l’éducation. Souvent, une méthode pédagogique donne d’excellents résultats tant qu’elle est pratiquée par des enseignants qui en sont les pionniers ou qui le font avec enthousiasme. Lorsqu’elle est généralisée, on risque parfois de retomber dans les phénomènes de routine, avec le résultat habituel: certains élèves réussissent et d’autres pas.”

NE PAS “TOUT” EXIGER DE L’ÉCOLE

Pour conclure, Bernard Rey tient fermement à défendre l’école et les enseignants, à qui l’on en demande de plus en plus avec de moins en moins de moyens. Désormais, face au moindre problème sociétal (mauvaise alimentation, attaques de *Charlie Hebdo*, protection de l’environnement), on trouve des spécialistes pour dire que c’est le rôle de l’école d’apprendre ça aux enfants. *“Mais l’école ne peut pas tout faire”*, insiste Bernard Rey. Quand le Britannique Ken Robinson reproche à l’école de tuer la créativité (conférence en anglais vue plus de 42 mil-

lions de fois sur Youtube), Bernard Rey répond que ce n'est pas sa mission première. "Sa première mission, c'est de donner aux élèves confiance dans leur propre raison. Il y a un problème de démocratie dans nos sociétés occidentales: une partie de la population se désintéresse des problèmes de société parce que les gens se disent que c'est trop compliqué pour eux. Je pense que le rôle de l'école, c'est de faire que personne

en sortant de l'école ne dise: c'est trop compliqué pour moi. Alors, si en plus l'école est capable de développer un peu la créativité, tant mieux. Mais on ne peut pas tout lui mettre sur le dos! Bien sûr, on peut améliorer les choses. Mais ça, les enseignants et les chercheurs en éducation y travaillent tous les jours."

✘ Maïder Dechamps